

jourd'hui depuis longtemps dépassée... Cette victoire (de l'idée des révolutionnaires professionnels) eut été impossible si on ne l'avait pas en son temps mise au premier plan, si on ne l'avait pas propagée aux gens d'une manière « exagérée »...

« La précondition de ce succès (la consolidation du Parti) était naturellement la circonstance que la classe ouvrière, dont l'élite créa la social-démocratie, se caractérisait grâce à des causes économiques objectives des autres classes de la société capitaliste par la plus grande capacité d'organisation. Sans cette précondition l'organisation de révolutionnaires professionnels eut été un jeu, une aventure, une simple enseigne, et la brochure « Que faire ? » insiste à plusieurs reprises que l'organisation de révolutionnaires professionnels préconisée par elle n'a de sens qu'en liaison avec « la classe réellement révolutionnaire et entrant élémentairement dans la lutte. Mais le maximum de capacité de se rassembler comme classe existant objectivement dans le prolétariat se réalise par des êtres vivants et pas autrement que dans des formes d'organisation définies. »

(Œuvres complètes, édition allemande, Tome XII.)

Le mouvement socialiste n'est pas le produit d'une incursion d'intellectuels dans le mouvement spontané de la classe ouvrière. Le marxisme a triomphé dans le mouvement ouvrier parce qu'il est lui-même un produit de celui-ci. Quant à la direction du mouvement ouvrier dans un pays donné, c'est un produit de nombreux facteurs historiques à un moment donné, et non l'incarnation de l'idée du socialisme. Sartre ne s'est certainement jamais demandé pourquoi, suivant les pays, la majorité de la classe ouvrière suit telle ou telle direction. Si le mouvement politique de la classe ouvrière était le fruit de telle ou telle intervention d'intellectuels dans le mouvement ouvrier spontané, on ne s'expliquerait nullement une telle situation. Pourquoi l'I.C. n'a-t-elle pas réussi en ses premières années, sous la direction de Lénine et Trotsky à gagner la classe ouvrière dans le monde ? Staline aurait-il mieux enseigné le socialisme aux travailleurs de France ? La direction d'une classe à un moment donné est le produit de nombreux facteurs, mais la classe ouvrière ne peut parvenir à une direction qui représente non son expérience à un moment donné mais ses intérêts fondamentaux qu'à travers une expérience prolongée. Si Sartre avait saisi cela il n'aurait pas identifié la classe ouvrière française au stalinisme pas plus qu'on ne peut identifier la classe ouvrière anglaise à Attlee ou Bevan, ou la classe ouvrière américaine à ses dirigeants d'aujourd'hui qui servent en même temps les intérêts du State Department.

Sartre attribue à Staline une fidélité, une sagesse léniniste en matière de politique extérieure. Nous avons vu que l'on en est bien

loin. Mais Sartre pourrait-il expliquer également par la fidélité au léninisme bien des aspects de la politique intérieure de Staline : par exemple, les grandes inégalités sociales, l'absence de droits politiques à la classe ouvrière, le travail forcé, les épurations monstrueuses, sans parler du dogme du « réalisme socialiste » dans le domaine littéraire et artistique, et du triomphe de la théorie de Lysenko assuré en fermant les laboratoires des savants qui ne la partageaient pas ? Nous ne posons pas cette question au nom d'une morale abstraite. Nous sommes pour défendre l'U.R.S.S. malgré tous les aspects infernaux du régime stalinien ; mais nous pensons aussi que, pour bien défendre l'U.R.S.S., notamment dans les milieux intellectuels où les Rousset spéculent sur une morale abstraite, il faut expliquer la source de ces monstruosité du régime stalinien et indiquer le moyen de les éliminer. Sartre a raison de dire à Camus : que l'on exploite le Turkmène pour justifier les crimes contre le Malgache. Mais les crimes contre les peuples colonisés s'expliquent par l'exploitation et l'oppression impérialistes. Il ne suffit pas pour répondre à Camus d'invoquer le Malgache. Il faut expliquer le Turkmène, etc. Des aspects aussi importants du régime stalinien ne peuvent s'expliquer par des fantaisies individuelles ni être acceptés au nom d'une confiance en des sacrifices consentis légitimement. Il faut une explication sociologique valable, non la pseudo fidélité de Staline à un texte de Lénine qu'il voulait dissimuler.

Si nous revenons à ce texte, c'est précisément que Sartre en le lisant est passé à côté de l'explication du régime actuel en U.R.S.S. Car que trouve-t-on dans « Moins mais mieux » qui gênait tant Staline lorsqu'il fut question de le publier ? Dans cet article comme dans tous les derniers écrits de Lénine, on voit la préoccupation suivante : la révolution a été isolée en U.R.S.S., c'est un pays à prédominance paysanne, très arriéré, la classe ouvrière épuisée de nombreux sacrifices connaît une baisse d'activité politique, l'Etat se bureaucratise, le Parti aussi, des forces sociales nouvelles tendent à prendre le dessus, comment maintenir l'Etat ouvrier en attendant la reprise de la montée révolutionnaire dans le monde, comment garantir la primauté du prolétariat.

Ce qui gênait Staline, c'est non seulement les phrases visant l'Inspection ouvrière et paysanne qu'il dirigeait (« Tout le monde sait qu'il n'est point d'institutions plus mal organisées que celles relevant de notre Inspection ouvrière et paysanne, et que dans les conditions actuelles on ne peut rien exiger de ce Commissariat »), mais c'est que tout l'article vise à combattre la bureaucratie soviétique montante, dont il se sentait confusément le porte-parole. S'il avait fait sienne la méthode d'investigation marxiste, Sartre aurait pu à partir de cet article de Lénine non pas dé-